

F

**Kunsthalle
Friart
Fribourg**

Sacred Threads
2.MAR – 28.AVR.2024

PARKing CHANce
Mira Mann
Ana Mendieta
Pamela Rosenkranz
Jura Shust

Guide d'exposition

TEXTE D'EXPOSITION

De nos structures de gouvernance, de nos langues aux relations entre nature et technologie, des cérémonies aux récits de création, l'exposition *Sacred Threads* (« fils sacrés ») tisse des narrations qui nous relient à notre passé, à notre avenir et à notre sens de l'identité. Elle présente des artistes issu-e-x-s de différents continents, aux cosmologies et aux cultures de la transcendance distinctes, qui explorent la façon dont les connaissances ancestrales et notre relation à la nature évoluent et continuent d'influencer nos vies, nos valeurs, nos émotions et notre art.

Un exemple parlant de la relation entre l'être humain et la nature vient de la culture et la mythologie slaves, dans lesquelles la forêt revêt une signification sacrée et divine – faisant office de lien entre le matériel et le spirituel. L'artiste Jura Shust, né au Bélarus, explore le symbolisme de la mort et le processus de transformation à l'œuvre dans la nature. Selon les croyances slaves, les esprits des défunt-e-x-s résident dans des conifères, qui servent de réceptacles à leurs âmes. Ces arbres sont alors considérés comme des êtres vivants dont les veines sont parcourues de résine. Lorsque – comme dans l'œuvre *Two or Three Girths Wide* – l'arbre est coupé pour l'extraction industrielle de sa résine, il meurt, entraînant la perte de ses aiguilles, et l'esprit qui l'habitait s'en va. Explorant le cycle du renouvellement éternel à travers la décomposition de la matière organique, les œuvres de Jura Shust dépeignent une symbiose complexe entre la vie et la mort.

L'œuvre d'Ana Mendieta nous rappelle l'attachement émotionnel à l'environnement dans lequel nous grandissons, influençant notre relation à la fois physique et mentale avec la nature, en particulier dans des situations de déracinement. La façon dont nous nous attachons aux lieux est étroitement liée à notre rapport à la terre et au sens de responsabilité qu'on lui porte. Reflétant ses traditions afro-cubaines et indigènes, renforcées par une expérience liée à la migration, la vie et l'œuvre d'Ana Mendieta donnent une place importante aux liens émotionnels avec le paysage. C'est suite à son premier voyage à Cuba après son immigration aux États-Unis qu'elle réalise la série *Escuturas Rupestres*: une représentation abstraite de figures spirituelles inspirées de divinités féminines indigènes, sculptées par l'artiste dans des grottes calcaires de son pays d'origine. Ces œuvres marquent l'éthique émotionnelle et spirituelle profondes de sa pratique.

L'identité peut être décrite comme une conscience du soi, en interaction constante avec notre environnement, qu'il s'agisse des personnes, des plantes, des animaux et de la terre, comme des conflits générationnels, de la politique et de la technologie. Le travail de PARKING CHANce et de Mira Mann explore l'impact de la globalisation et de la modernisation accélérée sur la culture et l'identité coréennes. Le film *Night Fishing* de PARKING CHANce dresse le portrait d'une société sud-coréenne pleine de tensions, d'espairs et de renoncements. Il met en évidence les effets de la déconnexion culturelle dans le contexte des bouleversements post-coloniaux, tout en présentant les croyances populaires et le chamanisme comme sacrés et faisant partie intégrante de l'identité culturelle coréenne. Née et ayant grandi en Allemagne, Mira Mann fusionne pour sa part le folklore coréen avec des éléments de la culture d'Europe occidentale et de l'art contemporain. Elle utilise la narration musicale (pansori) et les motifs chamaniques pour explorer les questions complexes de l'identité et de l'héritage dans un monde en rapide mutation. En réinterprétant des traditions historiques et les reliant à de nouvelles, Mira Mann offre un aperçu des influences transculturelles et aborde les dynamiques sociales et de genre à travers les générations.

Au-delà de la formation des fondements identitaires à la base de nos sociétés, la notion de nature, en constante évolution, est redéfinie par de nouveaux concepts à travers la religion, la science, l'art et la technologie. Les œuvres de Pamela Rosenkranz remettent en question notre perception du monde naturel à l'ère numérique en soulignant le brouillage des frontières entre le réel et l'artificiel. Dans sa série *Healer Scrolls*, elle use de signes forts, comme la « peau de serpent » par exemple, qui comble le fossé entre les forces incontrôlables de la nature et les systèmes de croyance humains. Présent dans de nombreuses cultures, le serpent est associé à la fois à la santé et à la guérison, à la vie et à la mort. Il est également synonyme de rituels bienveillants et malveillants. Dans les œuvres de Pamela Rosenkranz, le motif en peau de serpent, réalisé à partir de découpes dans le papier, évoque ce rôle double de la peau: sa fonction protectrice contre l'environnement et sa capacité à l'absorber.

BIOGRAPHIES

Park Chan-wook (1963, Corée), célèbre réalisateur coréen connu pour *Oldboy* et *Decision to Leave*, et Park Chan-kyong (1965, Corée), artiste multimédia primé, ont commencé leur collaboration en 2011 avec le court-métrage *Night Fishing*. Ce projet a marqué le début du collectif artistique PARKing CHANce, une combinaison de leurs noms et prénoms PARK et CHAN. Les intrigues précurseuses et la mise en scène sensuelle de Park Chan-wook se combinent aux images intellectuelles et expérimentales de Park Chan-kyong, que l'on retrouve dans ses œuvres visuelles.

La pratique artistique de Mira Mann (1993, Allemagne) se caractérise par des travaux basés sur la temporalité et l'in situ, des images en mouvement et des dispositifs multimédias dans lesquels iel explore les espaces fictifs et la narration comme moyen de visualiser les structures sociales, la mémoire collective et les nouveaux récits liés à la performance des identités. Ses scénographies discursives évoluent autour des relations transculturelles d'acteur-ice-x-s humain-e-x-s et non-humain-e-x-s et des écarts qu'elles génèrent entre le vécu et la mémoire, la réalité et la fiction. Ses expositions récentes incluent Frac Île-de-France, les Réserves & Fondation Fiminco (2023), N/A (2023), Kunstverein für die Rheinlande und WesWalen (2023). Mira Mann est représentée par la Galerie DREI à Cologne.

Ana Mendieta (1948, Cuba–1985, États-Unis). Au cours d'une carrière brève mais prolifique, l'artiste d'origine cubaine Ana Mendieta a créé des œuvres novatrices dans les domaines de la photographie, du film, de la vidéo, du dessin, de la sculpture et des installations in situ. Parmi les thèmes majeurs de son travail figurent l'exil, le déracinement et le retour au paysage. Ses œuvres uniques et hybrides, combinant formes artistiques et de documentation, intitulées *siluetas*, sont des traces fugitives et puissantes de l'inscription du corps de l'artiste dans le paysage, souvent transformé par des éléments naturels tels que le feu et l'eau.

Pamela Rosenkranz (1979, Suisse) explore la perception sensible à travers la sculpture, la vidéo, l'installation et la peinture, en mettant l'accent sur l'impact des processus biochimiques sur notre compréhension de l'environnement. Mélangeant les univers numériques et matériels, son travail révèle l'adaptation continue dans la vie quotidienne, brouillant les frontières entre nature et artificialité. Pamela Rosenkranz a exposé dans des institutions renommées telles que la High Line à New York (2023), le Robert Walser-Zentrum à Berne (2022), le Kunsthaus Bregenz (2021), et bien d'autres encore. Elle est représentée par les galeries Karma International, Sprüth Magers et Miguel Abreu.

Jura Shust (1983, Bélarus) explore le lien entre rituel et évasion. Son travail, qui combine la sculpture, la vidéo et l'installation, redéfinit l'écologie spirituelle. Il est influencé par la recherche scientifique et mêle perspectives archaïques et futuristes, afin de créer des paysages imaginaires. Le travail de Jura Shust s'inspire de croyances ethnoreligieuses et de préoccupations biopolitiques. Il a exposé internationalement, notamment au Museum of Contemporary Art GFZK de Leipzig (2022), au Badischer Kunstverein de Karlsruhe (2021) et au Contemporary Art Museum S.M.A.K. de Gand (2014). Il est représenté par la galerie Management à New York.

Curatée par

Olga Generalova (1986, Bélarus) est co-fondatrice et curatrice de l'espace d'art indépendant Sentiment à Zurich.

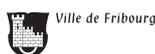
CONTACT PRESSE
MAX HAURI
PRESS@FRIART.CH

MÉDIATION ARTISTIQUE
FANNY DELARZE
MEDIATION@FRIART.CH

KUNSTHALLE
FRIART
FRIBOURG

PETITES-RAMES 22
CASE POSTALE 294
CH-1701 FRIBOURG
+41 26 323 23 51
INFO@FRIART.CH
WWW.FRIART.CH

♥ **MERCI**
♥ **DANKE**
♥ **THANK YOU**



prohelvetia

PENDANT L'EXPOSITION

VERNISSAGE
1.MAR.2024, 18:00

PERFORMANCES AND CONVERSATIONS
SURROUNDING SACRED THREADS
23.MAR, 15–19:00

EXTRA MUROS PROJECTION AU CINÉMATOGAPHE, LAUSANNE
SKY HOPINKA
MAŁNI—TOWARDS THE OCEAN, TOWARDS THE SHORE, 2020
26.MAR, 20:30

GUIDED TOURS — VISITE DES AMI.E.S
WITH/AVEC OLGA GENERALOVA
AND NICOLAS BRULHART
FOLLOWED BY FRIBAR
20.AVR, 19–0:00

PROGRAMME COMPLET
WWW.FRIART.CH

KUNSTHALLE FRIART FRIBOURG

NICOLAS BRULHART, ESTELLE NEGRO, SACHA RAPPO, MAX HAURI, MAXIME PAPAUX, VIOLETTE MARBACHER, FANNY DELARZE/KOLLEKTIV ORTIE, PIERRICK BRÉGEON/EUROSTANDARD, FABIAN STÜCHELI, LUCIEN MOSER, ANNE SUDAN, FLAVIO DA SILVA, GUILLAUME BAERISWYL, ANJA DELZ, JACK SIMS, ATELIER 48, CLÉMENCE DE WECK ET LE COMITÉ DE FRI-ART, LES AMI-E-S DE FRIART, LE PERSONNEL D'ACCUEIL, CONCEIÇÃO SILVA CARVALHO, ALIONA CAZACU

REMERCIEMENTS

NICOLAS BRULHART, MIRA MANN, PAMELA ROSENKRANZ, JURA SHUST, PARK CHAN-WOOK, PARK CHAN-KYONG, THE ESTATE OF ANA MENDIETA, GALERIE LELONG & CO., DREI COLOGNE, KARMA INTERNATIONAL, KUKJE GALLERY, PHILÉMON OTTH, BRIT BARTON, BEA ORLANDI, VITALIY AND NELLY GENERALOVA, PATRICIA DOMÍNGUEZ, CLAUDIA BLIN, MARIE GYGER, SACHA RAPPO, MAX HAURI, VIOLETTE MARBACHER, PIERRICK BRÉGEON, FABIAN STÜCHELI, LUCIEN MOSER, ANNE SUDAN, FLAVIO DA SILVA, MAHF

HORAIRES

LU-MA SUR RENDEZ-VOUS
ME-VE 12–18:00
SA-DI 13–18:00